

Didactique Professionnelle – Quatrième Colloque International

**ENTRE PRESSIONS INSTITUTIONNELLES ET AUTONOMIE DU SUJET :  
QUELLES ANALYSES DE L'ACTIVITE EN SITUATION DE TRAVAIL EN  
DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE ?**

Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec le laboratoire CIREL (EA 4354)  
Les 6, 7 et 8 juin 2017 - Université de Lille - Sciences et Technologies, France

Magali ROUX  
ATER doctorante, LISEC (EA2310)  
Université de Lorraine  
Place Godefroy de Bouillon  
54000 NANCY, France  
06.35.11.22.84  
magali.roux@univ-lorraine.fr

**Thème 1** : Analyse de l'activité du chercheur : entre contraintes et ressources ?

**Contribution au symposium 1200** : La construction de l'objet de recherche : Quelles conditions pour le développement professionnel du chercheur ? Quels processus mis en place ?

**Résumé**

*Notre contribution s'appuie sur une thèse en cours portant sur les politiques de professionnalisation des formateurs. Elle s'inscrit dans le contexte d'une recherche commanditée par une collectivité territoriale. Une partie du recueil de données a été conçue et mise en œuvre à partir de situations de travail collectif auprès de professionnels de la formation. Sur la base de ces éléments, nous caractérisons l'activité du chercheur à travers les tensions et processus de développement à l'œuvre dans ce cadre spécifique. Nous articulons l'analyse de l'activité avec les courants de la transaction sociale, du pragmatisme social et de l'interactionnisme pour questionner le rapport entre travail de recherche, activité et positionnement du chercheur et donner à voir certains effets produits par l'analyse de l'activité.*

**Mots-Clés** : travail collectif d'analyse – activité du chercheur- positionnement du chercheur – analyse de l'activité

## Introduction

Nous nous intéressons dans cette communication à l'articulation entre les activités du chercheur et le développement social. Les chercheurs interagissent parfois avec la sphère politique territoriale. Ils peuvent être sollicités pour apporter une analyse alimentant la réflexion politique. Les activités des chercheurs se situent alors dans le cadre de l'action publique (Duran, 1999).

Ce positionnement est traversé par certaines tensions. Les chercheurs se trouvent notamment confrontés aux attentes opérationnelles des acteurs politiques. Selon Casella (2005), la posture du chercheur et du conseiller se confondent parfois. Il parle d'une forme de déspecialisation des disciplines et d'une continuité entre les travaux d'études et les publications scientifiques.

On peut se demander en quoi et comment le rapport aux savoirs des différents acteurs de la recherche va orienter leurs activités et asseoir leur positionnement. Nous interrogeons ici les tensions présentes entre le rapport à la commande, l'indépendance du chercheur et la liberté de la recherche. Il s'agit alors de nous demander quelles sont les spécificités de l'activité du chercheur sur un terrain politique et quel est l'impact de la commande publique sur la production scientifique.

A travers cette communication, nous questionnons les activités du chercheur et son positionnement vis-à-vis du développement social à partir d'une recherche portant sur la dimension politique de la formation des adultes. Nous interrogeons les activités du chercheur inscrites dans des espaces et des dynamiques de transaction sociale (Remy, Voye, Servais, 1991) et de transformation de la société.

Nous nous intéressons à l'analyse de l'activité professionnelle en tant qu'activité du chercheur dont la méthodologie s'appuie sur des modalités interactionnelles et transactionnelles. Une fois notre cadre théorique exposé, nous présenterons une forme particulière d'analyse de l'activité qui a été menée dans le cadre de notre thèse. Cette activité s'inscrit dans une recherche commanditée par un Conseil Régional dans le cadre d'une convention CIFRE. Nous préciserons les spécificités de cette activité et du positionnement du chercheur dans ce cadre, ainsi que certains effets produits par cette analyse.

## Cadre théorique

Pour questionner les rapports entre commande publique et la production scientifique, nous appuyons sur les travaux de Casella (2000). Il indique que le chercheur se retrouve parfois dans un positionnement proche de celui du conseiller, du fait de sa proximité avec les acteurs publics en termes d'interactions et du fait de la proximité entre publications scientifiques et les publications de travaux d'études. Les activités des chercheurs inscrites sur un terrain politique sont traversées par la rencontre de différentes logiques et perspectives d'acteurs. Cette situation confèrerait des potentialités de développement social.

Nous articulons les théories de l'analyse des politiques publiques (Muller, Leca, Majone et.al, 1996) avec les courants de la transaction sociale (Remy, Voye, Servais, 1991), de l'interactionnisme social (Anselm Strauss, 1992) et du pragmatisme social (James, 1890).

Les théories de l'action nous permettent de considérer que le chercheur en tant qu'homme « *n'est pas seulement soumis à des lois naturelles [...] Il peut contrôler et modifier son environnement matériel et social : il le produit autant qu'il est produit par lui.* » (De Queiro, J. M., Ziotkowski, M., 1997, 15). Nous nous intéressons en effet aux interdépendances entre la société et le sujet ainsi qu'aux mécanismes constituant l'un et l'autre dans leurs interactions.

Cela nous conduit à interroger la relation identitaire sous l'angle du rapport entre positionnement et interactions au sein d'une configuration d'acteurs. Nous articulons le positionnement social non seulement aux transactions identitaires (Dubar, 1991) mais aussi aux actions, à travers l'interactionnisme social. Anselm Strauss (1992) indique que « *l'action n'est pas seulement une façon de faire, c'est aussi une manière d'être* » (Strauss, 1992, 43). L'action constitue donc une forme de positionnement de l'acteur social.

Nous nous intéressons au rapport entre pouvoir d'agir (Rabardel, Pastré, 2005) et développement pour questionner les effets produits par une action d'analyse de l'activité. Celle-ci produit des effets au niveau des pratiques du chercheur, au niveau du développement des compétences du chercheur ainsi qu'au niveau du développement du pouvoir d'agir des acteurs participant à cette action.

Enfin, nous questionnons les effets des activités du chercheur sur l'organisation sociale à partir de l'articulation entre territoire et développement. Selon Gagneur et Mayen (2010), l'action est organisée par une mise en système d'éléments qui interagissent et la capacité collective est considérée comme potentiel de développement d'un territoire. Nous questionnons la mouvance perpétuelle des contours des territoires à travers la réélaboration constantes des schèmes d'actions (Mayen, Pastré, Vergnaud, 2006).

Nous allons maintenant présenter les éléments de contexte et les aspects de la recherche sur lesquels s'appuie notre communication. Elle s'appuie sur une recherche menée dans le cadre d'une thèse dont l'objet porte sur les politiques de professionnalisation des formateurs. Une forme coopérative d'analyse de l'activité du formateur a été mise en œuvre. Avant d'aborder plus précisément cet aspect de la recherche nous allons revenir sur le contexte particulier d'une recherche commanditée et ses impacts en termes d'activités, de positionnement et de compétences du chercheur.

### **Spécificités d'une recherche commanditée**

Notre recherche s'appuie au niveau contractuel et financier sur une convention CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la Recherche) qui implique une collaboration de l'ANRT (Association Nationale Recherche Technologie), de l'entreprise, du laboratoire, de l'école doctorale et du doctorant et une coordination de demandes multiples. On trouve des activités d'ordre politique et relationnel. Elles demandent au chercheur de rester constamment informé des évolutions économiques et sociales et des enjeux des différents acteurs en rapport avec ses axes de recherche. Les interactions constituent une dimension centrale des activités de pilotage de projet et d'encadrement méthodologique du dispositif.

Me concernant, ces activités d'ingénierie financière et partenariale m'ont amenée à développer des compétences d'adaptation aux contextes multiples tout en gardant une posture de discrétion vis-à-vis des stratégies institutionnelles exprimées. J'ai construit des savoirs spécifiques en termes de catégorisation des éléments de discours pour appréhender la complexité des jeux d'acteurs.

Le terrain de cette recherche se situe dans le cadre de la mise en œuvre par le Conseil Régional de Lorraine (devenu depuis Conseil Régional Grand Est) du Contrat de Plan Régional de Développement des Formations et de l'Orientation Professionnelles. Il était attendu que cette recherche permette d'orienter des décisions en matière de formation et de professionnalisation des acteurs de la formation. La commande consistait en l'expérimentation de la constitution d'un réseau d'acteurs de la formation professionnelle autour de la conception d'une analyse des besoins en professionnalisation des formateurs sur

un territoire régional. Devant des attentes de nature opérationnelle, le chercheur se positionne à l'initiative et dans le pilotage d'un dispositif de recherche. J'ai été amené à ajuster constamment mon discours pour interroger et formaliser les visées et enjeux de chacun des acteurs.

On peut dire que les activités du chercheur dans ce cadre s'appuient sur des modalités relationnelles et discursives mouvantes. Il s'agit de changer constamment de posture et de donner une mouvance dialectique à l'objet de recherche en fonction des enjeux interrelationnels des situations rencontrées. J'ai passé un temps important à trouver une association entre les terrains, une coordination entre les attentes institutionnelles et la recherche de marge de manœuvre incluant l'ensemble des contraintes. Les activités menées à ce niveau sont la formalisation orale et écrite d'un discours et d'un langage suffisamment précis et souple pour intéresser toutes les parties concernées et pour éviter toute forme de malentendus. En termes de positionnement, il s'agit alors de questionner et se distancier des objets de discours couramment employés. Cela implique un effort de naïveté et d'accepter le positionnement de médiateur et de coordonnateur du projet.

En termes d'enjeux, on trouve une tension autour des positionnements politiques et scientifiques associés dans une collaboration et dans un discours pluriel. Dubar et Tripier (1998) expliquent que la coordination des activités scientifiques et des activités politiques trouve une légitimité et une reconnaissance dans la mesure où les modalités discursives seront harmonisées et portent moins les stigmates de leurs cultures d'origine. Nous allons maintenant présenter un travail coopératif d'analyse de l'activité des formateurs.

### **Travail coopératif d'analyse de l'activité**

La commande portait sur la conception d'une analyse des besoins en professionnalisation des formateurs. J'ai conçu et mis en œuvre des comités de pilotage réunissant des acteurs du champ professionnel de la formation. Il s'agissait de proposer à ces comités un travail coopératif et collectif d'analyse de l'activité des formateurs. Je les ai répartis en plusieurs catégories de comités de pilotage selon leur fonction au sein de ce champ. Cette méthodologie d'entretiens collectifs permettait de répondre à la commande et de recueillir les données pour notre recherche. J'ai demandé aux participants de réagir et répondre aux questions à partir de leur expérience. Il s'agissait d'encourager l'expression de positionnements controversés (Trognon, 2014) d'une part pour accéder à la diversité des représentations et positionnements des acteurs concernant les dimensions de l'activité du formateur et d'autre part pour encourager les dynamiques de coopération.

Cette activité interactionnelle a mis en lumière plusieurs dimensions de l'activité du formateur et de son positionnement. Des éléments concernant les écarts entre travail prescrit et activité réelle du formateur (Clot, 2000) sont apparus. Les perspectives des différents acteurs sont ressorties à travers l'articulation des modèles cognitifs et opératoires sur lesquels ils s'appuient pour observer et questionner l'agir professionnel. (Maubant, 2009). Enfin, ces acteurs ont montré un enthousiasme relatif à la pratique de cette activité d'analyse et à leur participation à cette recherche. On sait que les pratiques ont une action de transformation du réel, sans avoir nécessairement été réalisées avec cette intention de manière formelle. Le fait que cette recherche soit positionnée dans le cadre de l'action publique a donné un caractère formel à cette intention de transformation du réel. Ces acteurs de la formation ont été positionnés dans un rôle d'acteur public qui participe à la transformation du réel. Ce positionnement a rencontré leur revendication identitaire de reconnaissance de leur action vis-

à-vis de la société (Lavielle-Gutnik, Loquais, 2014) et donné à la situation des potentialités de développement individuel, collectif et territorial.

Une difficulté en tant que chercheur dans cette situation et ce contexte d'engouement collectif a été de trouver un positionnement scientifique tout en impulsant une démarche d'action publique.

## Conclusion

Ainsi, questionner l'activité du chercheur à partir de ses dimensions interactionnelles, transactionnelles, pragmatiques et politiques nous permet de mettre en avant certains éléments de son positionnement vis-à-vis des potentialités de développement social.

Dans ce contexte de mixité et de conflictualité des attentes, les activités du chercheur liées au terrain lui demandent de réaliser un effort de nivellement de sa réflexion, pour veiller à limiter le risque de perdre l'indépendance de sa recherche (Didry, 2000). En termes de positionnement et d'activités, le chercheur oriente son travail à un moment de sa recherche vers une phase de décentration du terrain et de développement d'un esprit critique vis-à-vis de la commande.

Les activités interactionnelles du chercheur donnent à voir à travers son discours un positionnement. En effet, le discours du chercheur considéré comme acteur social articule schèmes collectifs implicites (Strauss, 1992) et croyances explicites partagées socialement. Le discours du chercheur est considéré comme outil de son rôle de médiateur des potentialités de transformations sociales. On retrouve ici la dimension de conflictualité qui traverse les activités du chercheur. Le conflit (Simmel, 1995) est mobilisé ici dans une acception sociologique intégrant une dimension de construction, voire de transformation sociale.

Sur le plan des enjeux territoriaux, les activités du chercheur interrogent la vocation des sciences et sa place dans un système collectif de développement territorial. La place des sciences dans la société et leur rôle sont questionnés en termes d'utilité sociale. Selon Alter, « *Les chercheurs ont pour mission essentielle de faire avancer la connaissance pour elle-même et d'en faire profiter le reste du monde [...].* » (Alter, 2002, p.142). L'inscription des activités des chercheurs dans des dispositions d'intelligence et d'interaction territoriale (Fath 2013) pointe le rôle d'utilité sociale de la recherche.

Enfin, nous pouvons mettre en avant que le positionnement éducatif du chercheur s'inscrit dans ses activités d'accompagnement des potentialités de développement de la société.

L'articulation entre activité et apprentissage (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006) dans les lieux de travail tels que ceux de l'action publique permet de questionner le rôle éducatif de la recherche et du chercheur. C'est l'apprentissage en termes de développement du pouvoir d'agir des acteurs qui nous intéresse.

Il convient alors de regarder l'aspect pragmatique du développement potentiel de la société par les politiques publiques (Muller et Surel, 1998). Cette dimension pragmatique se situe notamment au niveau des activités discursives des chercheurs. « *La construction des politiques publiques n'est pas un processus abstrait. Elle est au contraire indissociable de l'action des individus ou des groupes concernés, de leur capacité à produire des discours concurrents, de leurs modes de mobilisation.* » (Muller, Surel, 1998, p.79). On peut alors considérer que les activités de codification que les chercheurs réalisent et leurs activités discursives donnent aux acteurs des moyens de se positionner et d'interagir en faisant évoluer les contours de leurs configurations d'acteurs.

## Bibliographie

- Alter, N. (2002). *Les logiques de l'innovation : approche pluridisciplinaire*. Paris, France : La découverte.
- Casella, P. (2005). Décentralisation de la formation professionnelle : Débats sur les principes et analyse de la mise en œuvre. *Savoirs*, 3, 9-67.
- Clot, Y. et Faïta, D. (2000) Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes, *Travailler*, 4, 7-42
- De Queiro, J. M. et Ziotkowi, M. (1997). *L'interactionnisme symbolique*. Rennes, France : Presse Universitaire de Rennes.
- Dubar, C. (1991) *La socialisation*. Paris, France : Armand Colin.
- Dubar, C. et Tripier, P. (1998) *Sociologie des professions*. Paris, France : Armand Colin.
- Duran, P. (1999). *Penser l'action publique*. Paris, France : LGDJ.
- Gagneur, C. et Mayen, P. (2010). Le territoire est-il une situation de développement ? *Education permanente*, 184(3), 63 – 76.
- James, W. (1890). *Principles of psychology*. New York : Holt.
- Lavielle-Gutnik, N. et Loquais, M. (2014). Professionnalité de formateurs de l'insertion socioprofessionnelle et régulation des rapports sociaux de pouvoir. *Savoirs et Formation Recherches et Pratiques*, 4, 28 - 41
- Maubant, P., Roger, L., Dhabhbi Jemel, S. et Chouinard, I. (2009) La didactique professionnelle, un nouveau regard pour analyser les pratiques d'enseignement dans *Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire des enseignants ?*, 375-383.
- Muller, P., Leca, J., Majone, G., Thoenig, J. C. et Duran, P. (1996). Enjeux, controverses et tendances de l'analyse des politiques publiques. *Revue française de science politique*, 1, 96-133.
- Muller, P. et Surel, Y. (1998). *L'analyse des politiques publiques*. Paris, France : Editions Montchrestien.
- Pastré, P. ; Mayen, P. et Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle : Note de synthèse. *Revue Française de Pédagogie*, 154, 145-198
- Rabardel, P. et Pastré, P. (dir.). (2005). *Modèles du sujet pour la conception : dialectiques, activités, développement*. Toulouse, France : Octarès.
- Remy, J. Voye, L. et Servais, E. (1991a). *Produire ou reproduire : une sociologie de la vie quotidienne. Tome 1 : conflits et transaction sociale*. Bruxelles, Belgique : De boeck-Wesmael.
- Remy, J. Voye, L. et Servais, E. (1991b). *Produire ou reproduire : une sociologie de la vie quotidienne. Tome 2: transaction sociale et dynamique culturelle*. Bruxelles, Belgique : De boeck- Wesmael.
- Simmel, G. (1995). *Le conflit*. Paris, France : Circé
- Strauss, A. (1992). *Miroirs et masques : une introduction à l'interactionnisme*. Paris, France : Métailié.
- Trognon, A., Batt, M. et Marchetti, E. (2011). Le dialogisme de la rationalité dans l'ordre de l'interaction, *Bulletin de psychologie*, 5 (515), 439-455.
- Vergnaud, G. (2008). De la didactique des disciplines à la didactique professionnelle, il n'y a qu'un pas. *Travail et apprentissages*, 1, 51 -58.